

LE JOUR, 1946
30 OCTOBRE 1946

A LA RECHERCHE DE L'EQUILIBRE

« Aider le monde mal affermi à retrouver son équilibre intellectuel et religieux ». Pour arriver à ce but, le cardinal Spellman invite les fidèles américains à réfléchir.

L'Amérique en méditation sur un tel sujet, c'est une leçon pour l'Europe et pour toute la terre.

A l'origine des vastes désordres de ce temps, il y a un complet renversement des valeurs, un renversement tel qu'il a fait mettre au dernier rang ce qui devrait pourtant dépasser tout le reste : la beauté, la charité, la justice, l'amour...

C'est l'infini qui est maintenant au rancart comme un objet inutile, comme un encombrant souvenir.

Et c'est pourquoi l'univers a perdu son équilibre.

Que sous cet aspect alarmant et tragique de toute chose, un réveil, un renouveau se prépare, nous devons, à longue échéance, sans doute l'espérer. Mais rien n'améliorera sensiblement la situation de l'humanité affolée si l'effort individuel de millions d'hommes n'y contribue pas.

Un équilibre intellectuel et religieux est à trouver ou à retrouver ; c'est-à-dire, pour chacun de nous, la mesure de sa faiblesse et de sa force, les raisons de croire en soi-même et en l'infini...

Clairement, nous avons perdu l'habitude d'attacher de l'importance aux choses les plus grandes. Les fondements de la vie, nous les écartons de notre horizon et, comme des enfants, nous nous jetons avec nos passions dans le tumulte des querelles et des jeux.

C'est l'Amérique qui nous rappelle à l'ordre par la voix d'un de ses plus éminents prélats : c'est la démocratie américaine qui constate que tout branle. Et ce qui est vrai partout, nous pouvons l'observer ici-même.

Beaucoup trop de Libanais ont le cerveau en désordre. Ils crient pour rien et pour tout au lieu de réfléchir au permanent à et à l'essentiel : et voilà des jeunes gens et des hommes qui se perdent dans le détail le plus puéril, tandis que ce qui importe le plus leur échappe.

Est-ce trop qu'on nous invite nous aussi, à réfléchir aux moyens d'aider à retrouver son équilibre, le monde mal affermi ?